

## Le fils du président américain Joe Biden , Hunter Biden , serait fiancé à une Arménienne

De notre correspondante à Palm Springs :

Le fils du président américain Joe Biden , Hunter Biden , serait fiancé avec une Arménienne .

" Mon père a toujours dit que les Arméniens sont un peuple intelligent .

Et il a dit qu'il a beaucoup d'amis comme Armen Sarkissian (le président d'Arménie, ndlr).

Je suis en contact avec Kohar Mazmanian qui sera ma future femme .

**Quand mon père a reconnu le génocide , Kohar à pleuré ,**

J'ai ensuite compris les comportements et atrocités commis par des Turcs (par le gouvernement "Jeunes Turcs" dans l'Empire ottoman, ndlr) .

Mon père dit aussi que les Turcs sont malins, et mon père n'a pas approuvé mon union avec une femme turque quand j'avais 18 ans ....

Mon père a ajouté que les Arméniens ont un excellent avenir et sont le peuple le plus éduqué dans le Caucase" , a ajouté le fils de Joe Biden ....

Source Usa Armenian life

De notre correspondante en Californie , Lily Sagherian

photo : Par Center for Strategic & International Studies — Panel 3: Our

Il est le second fils de [Joe Biden](#), [vice-président des États-Unis](#) de 2009 à 2017, & président en 2021, et de [Neilia Hunter Biden](#), la première épouse de celui-ci. En 1972, son frère aîné [Beau](#) et lui survivent à un accident de la route, au cours duquel sa mère et sa jeune sœur Naomi Christina décèdent<sup>1</sup>. Il a une demi-sœur, [Ashley](#), née en 1981 et fille de la seconde épouse de son père remarié en 1977, [Jill Jacobs](#).

Hunter Biden est, par ailleurs, diplômé des universités de [Georgetown](#) et de [Yale](#)<sup>2</sup>.

Hunter Biden épouse Kathleen Buhle avec laquelle il a trois filles<sup>3</sup> et de laquelle il divorce après 22 ans de mariage.

En mai 2019, Hunter Biden épouse Melissa Cohen, une réalisatrice sud-africaine de 32 ans<sup>4</sup> avec laquelle il a un fils<sup>5</sup>.

L'exploitation de l'un de ses ordinateurs le place en 2021 au cœur d'un scandale mêlant drogues, prostituées et dépenses somptueuses<sup>6</sup>.

## Carrière professionnelle

### Carrière dans les affaires

Il est associé chez Rosemont Seneca Partners LLC, au conseil de Boies, Schiller, Flexner LLP, une société juridique de New York. Il est également président du [World Food Program USA](#). Hunter Biden se lance dans la finance dans les années 2000 avec un « succès mitigé »

### À l'US Navy

Hunter Biden devient réserviste de l'[US Navy](#) en tant qu'aspirant en mai 2013, et travaille à temps partiel en tant que responsable des relations publiques. En juin 2013, après avoir été testé positif à la [cocaïne](#), il en est renvoyé<sup>8,2</sup>. Il affirme avoir ingéré de la drogue involontairement<sup>9</sup>.

## Relations avec la Chine

Durant le second mandat de l'[administration Obama](#), Hunter Biden conclut des accords commerciaux lucratifs avec un [fonds d'investissement](#) lié au [gouvernement chinois](#)<sup>10</sup>, après que Hunter Biden a accompagné en 2013 son père lors d'un voyage à [Pékin](#)<sup>10,11</sup>.

Lors de ce voyage officiel, dans le hall d'un hôtel, Hunter Biden met son père en relation avec Jonathan Li, un partenaire d'affaires chinois. Des conseillers de Joe Biden s'inquiètent des apparences d'une telle présentation au pays des «[guanxi](#)» (réseaux de relations)<sup>12</sup>.

Hunter Biden était un membre bénévole du conseil de BHR Partners, nouveau fonds d'investissement que Jonathan Li était sur le point de diriger. Plusieurs jours après le voyage des Biden en Chine, BHR Partners a obtenu du gouvernement chinois une licence d'exploitation<sup>[réf. nécessaire]</sup>. Trois ans plus tard, Hunter Biden prend une participation de 10 % dans BHR Partners grâce à un investissement de 420 000 \$.

En décembre 2013, Rosemont Seneca Partners, la petite [société de conseil](#) financier de Hunter Biden, participe à une opération de [capital-investissement](#) de 1,5 milliard \$, impliquant une filiale de la [Bank of China](#), la [société de gestion](#) de fonds Bohai Industrial Investment, et l'un des plus importants gestionnaires d'actifs de Chine, Harvest Foundation Management Co. Les sociétés ont utilisé du capital-risque appartenant à l'État chinois pour lever les fonds. Le *Wall Street Journal* qualifie de « l'une des plus grandes collaborations sino-étrangères en capital-investissement » pour tirer parti de la nouvelle zone de libre-échange de Shanghai et de la libéralisation de la politique chinoise visant à convertir le yuan en devises. Les conversions ont aidé le gouvernement chinois à investir dans des sociétés étrangères<sup>10</sup>.

En 2019, [The New Yorker](#) écrit un article dans lequel il indique comment Hunter Biden s'est vu offrir un diamant de 2,8 carats par le magnat de l'énergie chinois Ye Jianming<sup>13</sup>.

En octobre 2019, pour faire baisser la tension sur la campagne électorale de son père, Hunter Biden annonce qu'il quittera à la fin du mois le conseil d'administration de BHR (Shanghai) Equity Investment Fund Management

Company<sup>14</sup>. Toutefois, le 15 avril 2020, le [New York Post](#) révèle que Hunter Biden semble toujours faire partie du conseil d'administration de la société de capital-investissement chinoise qu'il a cofondée<sup>15</sup>.

## **Membre du conseil d'administration de Burisma**

Après une visite officielle du vice président Joe Biden en Ukraine<sup>16</sup>, Hunter Biden rejoint, en juin 2014, le directoire d'une des plus importantes compagnies pétrolières et gazières ukrainienne, [Burisma](#), dont le dirigeant, l'oligarque [Mykola Zlochevsky](#), est ex-ministre de l'Écologie de l'ex-président [Viktor Ianoukovytch](#). A partir de 2014, Zlochevsky est poursuivi par la justice ukrainienne et britannique pour blanchiment d'argent à travers Burisma<sup>17</sup>. Hunter Biden, qui n'a alors aucune expérience en Ukraine<sup>9</sup> ou dans le secteur de l'énergie<sup>18</sup>, affirme dans un communiqué de presse : « Je crois que mon aide en tant que consultant d'une compagnie sur les questions de la transparence, de la gestion d'entreprise et de l'expansion internationale aidera l'économie de l'Ukraine et la prospérité de son peuple »<sup>19</sup>.

En décembre 2015, peu avant la visite de Joe Biden à Kiev, l'ambassadeur américain, Geoffrey R. Pyatt, accuse les procureurs de protéger Mykola Zlochevsky, poursuivi par les autorités britanniques<sup>20</sup>. Des chercheurs estiment à ce moment que la position de Hunter Biden peut nuire au message anticorruption porté par Joe Biden<sup>21</sup>.

Selon le *Washington Post*, Hunter Biden quitte en 2019 son poste au sein de Burisma, après cinq années de service, alors que Joe Biden a annoncé en avril sa candidature à la présidence<sup>16</sup>. Selon le *New York Times*, « Hunter Biden et ses partenaires américains ont pris part au vaste effort de Burisma visant à rassembler des démocrates bien connectés à une époque où la société faisait face à des enquêtes soutenues non seulement par les forces ukrainiennes mais également par des responsables de l'administration Obama »<sup>22,23</sup>. D'autres commentateurs soulèvent des problèmes de [népotisme](#)<sup>18</sup> ou de [conflit d'intérêts](#)<sup>16</sup>.

Sur [Fox Business](#), proche des partisans de Donald Trump, l'humoriste [Bill Maher](#) déclare que « ce gamin » a été payé 600 000 \$ juste parce qu'il s'appelait Biden dans ce pays extrêmement corrompu qui venait d'avoir une révolution pour se débarrasser de la corruption<sup>24</sup>. Le site [Vox](#), proche de la gauche libérale,

assimile Hunter Biden à ces personnes gravitant autour de la politique américaine, telles que Billy Carter, Tony Rodham et Neil Bush, tentant de capitaliser financièrement sur leurs proches à la Maison-Blanche et parviennent ainsi à s'enrichir sans réaliser d'actions d'envergure, mais affirme aussi que Joe Biden n'est pas intervenu pour aider son fils en Ukraine<sup>25</sup>.

## Controverse ukrainienne

Article connexe : [Controverse concernant Donald Trump et l'Ukraine](#).

Début 2016, l'administration Obama et les autorités européennes sont convaincues que le procureur général ukrainien [Viktor Shokin \(en\)](#) ne fait pas assez pour lutter contre la corruption<sup>25</sup>. Joe Biden décide en mars 2016 de menacer le [président ukrainien Petro Porochenko](#) de ne pas accorder un milliard de dollars<sup>[pourquoi ?]</sup> si Viktor Shokin n'est pas renvoyé dans les six heures. Shokin est remplacé par « quelqu'un de solide »<sup>26</sup>. Joe Biden rend publique cette intervention en janvier 2018<sup>27</sup>.

De son côté, Viktor Shokin affirme qu'il a été licencié pour l'empêcher d'enquêter sur Hunter Biden<sup>28,29</sup>. [Iouri Loutsenko](#), procureur général à partir de mai 2016, affirme avoir rencontré l'avocat de Donald Trump, [Rudolph Giuliani](#), selon lui « obsédé par les possibles fautes commises par Joe Biden et son fils », mais avoir finalement décidé qu'il n'y avait pas de raison d'ouvrir une enquête contre Hunter Biden. Il considère en septembre 2018 que, si une enquête est ouverte sur Joe Biden et son fils, elle doit l'être aux États-Unis et non en Ukraine<sup>30</sup>.

En juillet 2019, le président [Donald Trump](#) demande par téléphone à son homologue, le président nouvellement élu [Volodymyr Zelensky](#), de se renseigner pour savoir si l'ancien vice-président Biden a mis fin à une enquête sur une entreprise ukrainienne pour laquelle travaillait son fils<sup>31</sup>. Iouri Loutsenko est à son tour limogé au mois d'août 2019 par le président [Volodymyr Zelensky](#).

Le 1<sup>er</sup> octobre 2019, une enquête est ouverte contre Iouri Loutsenko pour abus de pouvoir. Il est suspecté d'avoir « autorisé un business de paris illégaux »<sup>32</sup>. Aux États-Unis, la [Chambre des représentants](#), dominée par les [démocrates](#), lance le 24 septembre 2019 une enquête en vue d'une procédure d'*impeachment* pour déterminer si le gel par Donald Trump d'une importante aide militaire à l'Ukraine est le résultat d'une volonté de faire pression sur l'exécutif ukrainien, afin que

celui-ci lance une enquête sur Joe Biden, dans le but de mettre en difficulté sa campagne pour l'[élection présidentielle de 2020](#).

En mars 2020, le comité sénatorial de la Sécurité intérieure (*Homeland Security*), dirigé par le républicain [Ron Johnson](#), affirme vouloir poursuivre son enquête sur Hunter Biden, malgré les critiques des sénateurs démocrates<sup>33</sup>.

En décembre 2020, la presse relate que, selon une personne au courant de l'enquête fiscale du ministère de la Justice sur le fils du nouveau président élu Joe Biden, une citation à comparaître lui demande des informations sur plus de deux douzaines d'entités, y compris la société gazière ukrainienne Burisma. Hunter Biden confirme le 9 décembre que ses impôts font l'objet d'une enquête fédérale. La révélation arrive à un moment délicat pour le président élu, qui est en train de constituer son cabinet et décidera bientôt de son candidat pour diriger le ministère de la Justice. Outre la demande relative à Burisma, l'assignation vise également à obtenir des informations sur les transactions commerciales chinoises de Hunter Biden et d'autres transactions financières<sup>34</sup>. L'enquête menée par le procureur du [Delaware](#) se concentre notamment sur d'éventuelles violations des lois sur la fiscalité et le [blanchiment d'argent](#), dans le cadre de transactions réalisées par Hunter Biden et ses associés en Chine<sup>35</sup>. La presse précise que durant les semaines précédant l'élection présidentielle de novembre, le ministre de la Justice [William Barr](#) a donné l'ordre aux procureurs et au personnel de son département d'empêcher la communication d'informations concernant l'enquête sur Hunter Biden afin de ne pas influencer l'élection présidentielle américaine<sup>36</sup>.

## Références